

Premiers résultats de recherche

Les représentations et les pratiques parentales associées à l'usage du smartphone en Bourgogne-Franche-Comté

Une enquête de Nathalie Chapon, Annie Lasne (Université Marie et Louis Pasteur) avec Sandrine Eme (Observatoire de la famille, Uraf Bfc)

Le smartphone est d'abord perçu par les parents comme un outil de sécurisation, leur permettant de rester en contact avec leurs enfants. La discussion autour de ses usages fait partie intégrante du rituel parental et de l'éducation numérique. Des échanges fréquents entre parents et enfants contribuent à une meilleure acceptation et satisfaction des limites imposées.

L'utilisation du smartphone, s'il n'est pas le seul outil numérique, est celui qui cristallise le plus l'attention. Il est l'outil personnel le plus répandu dans la poche des enfants notamment à leur arrivée au collège. 46% des enfants en Bourgogne-Franche-Comté en possèdent un à 11 ans et 91% à 14 ans en 2025. Avant de s'interroger sur les principes éducatifs et le regard porté par les parents aux usages de leurs enfants. Quelle place occupe-t-il dans leur propre quotidien ?

Selon une enquête Ifop menée en 2024¹, 65% des Français se déclaraient dépendant de leur smartphone, 89% des 18-24 ans, mais aussi 75% des 35-49 ans et 61% des 50-64 ans. D'ailleurs, selon l'Observatoire des pratiques numériques en 2018, 26% des jeunes de 12 à 14 ans trouvaient que leurs parents l'utilisaient trop. Dans nos travaux, on retrouve l'importance que tient ce dernier dans leur vie. 24% des parents seulement, estiment qu'ils ont un usage équilibré et 6% marginal. La place qu'ils lui

accorde est importante (41%). Elle est même excessive pour 28% d'entre eux. Son importance varie essentiellement selon leur profession. Les cadres et les professions intellectuelles supérieures sont ceux qui accordent le plus de poids à cet outil (31% contre 28% en moyenne). Son utilisation pour leur activité professionnelle est sans doute à mettre en lien.

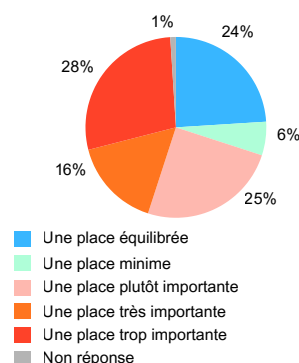
Dépendants du numérique, nombreux sont les parents à avoir grandi dans un monde où les écrans étaient déjà présents. Pour certains, le téléphone a même été un instrument majeur dans leur adolescence. Interrogeons-nous sur les perceptions qu'ils ont des usages de leurs enfants ? Quel accompagnement privilégient-ils ?

Pour quelles raisons les enfants utilisent un téléphone mobile ?

Selon les parents, la principale raison est de rester joignables : 78% déclarent qu'il est l'usage prioritaire de leurs enfants.

Le téléphone semble d'abord répondre à une inquiétude. En 2003, le sociologue français Francis Jauréguiberry², soulignait déjà que le téléphone jouait un rôle de « soldeur de stress », il est un objet de réassurance permettant de prévenir autrui en cas de difficulté ou de changement d'organisation. Il contribue ainsi à préserver la tranquillité de chacun. En mettant en avant cette fonction, les parents reconnaissent également l'utilité du téléphone dans la gestion et l'organisation de la vie quotidienne.

1 D'après vous, quelle place occupe le téléphone portable dans votre vie ?
Base : Bourgogne-Franche-Comté (5331 parents)



¹ Ifop pour Agir pour l'environnement (2024). Les français et l'addiction au numérique.

² Jauréguiberry, F. (2003). Les branchés du portable. Sociologie des usages. Presses universitaires de France, Paris.

³ Balley, C. (2021). Légitimité parentale et idéal de résistance aux écrans. Les principes à l'épreuve des pratiques. Réseaux n°230. La Découverte. (p217 à 248)

⁴ Pinsolle, J. (2017). Une question d'autorité ? : Les pratiques d'éducation familiale. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.pinsolle.2017.03>.

La prégnance des aspects logistiques est certainement aussi liée au fait que 82% des répondants sont des femmes. Selon la sociologue Claire Balleys (2021)³, c'est à elles que revient le plus souvent l'organisation de la vie quotidienne et l'éducation aux écrans.

La communication avec les amis ou la famille arrive au second plan des utilisations : la moitié des parents déclarent que leurs enfants utilisent principalement leur téléphone pour échanger avec leurs pairs, tandis qu'un quart mentionne des échanges avec la famille.

Ces tendances se maintiennent quel que soit le mode de vie des parents, qu'ils vivent seuls ou en couple. Le nombre d'enfants dans le foyer ne semble pas non plus influencer ces usages.

Un à deux parents sur dix mentionnent que géolocaliser leurs enfants est important. Mais ils sont bien plus nombreux à en faire l'usage. La moitié de ceux dont au moins un enfant possède un téléphone, l'utilisent pour savoir où ils sont. Cette utilisation varie aussi selon l'âge et la catégorie socio-professionnelle : les moins de 45 ans, ainsi que les employés et ouvriers, y ont davantage recours, principalement pour se rassurer. Les usages identifiés par les parents semblent refléter les normes éducatives qu'ils partagent selon leur appartenance sociale (Lasne et Chapon 2026). Dans l'étude, la question sur l'utilisation du smartphone par les enfants offrait la possibilité de fournir deux réponses. Leur combinaison permet d'identifier quatre profils de parents. Ceux qui pensent l'usage du téléphone à la seule fin de rester en contact avec leur enfant, par la joignabilité et la géolocalisation qu'il permet, qu'elles soient couplées ou non (31%). Ceux pour qui le téléphone permet de rester en contact avec l'enfant mais qui a aussi pour intérêt de pouvoir communiquer avec la famille (15%). Ceux pour qui la joignabilité s'articule avec la possibilité d'être en lien avec les amis (35%). Enfin ceux qui privilégient la communication qu'elle soit amicale ou familiale (14%).

Nos résultats montrent encore que les parents de milieux les plus favorisés qui, dans leurs valeurs éducatives (Pinsolle, 2017)⁴, sont attachés au développement personnel de l'enfant perçoivent le téléphone comme un outil favorisant la sociabilité de l'enfant, notamment au sein de son groupe de pairs. À l'inverse, les parents des milieux plus modestes, privilégiant les valeurs d'obéissance et de respect, mettent davantage l'accent sur la joignabilité.

Mais quel que soit le profil du parent, le smartphone est d'abord considéré comme un outil facilitant l'exercice de leur parentalité en permettant à l'enfant de rester joignable.

Mais quel accompagnement les parents apportent-ils ?

Si le téléphone est un moyen de faciliter la vie quotidienne de parent, son usage nécessite un apprentissage. Le dialogue est un vecteur important. Parmi les familles dont les enfants possèdent un mobile, les parents ont souvent (37%) voire très souvent (47%) des discussions autour de leurs usages. Ces échanges sont particulièrement fréquents chez les moins de 45 ans. Ils sont aussi ceux qui ont les enfants les plus jeunes et les moins autonomes avec l'outil. La discussion fait partie du rituel parental quel que soit le niveau social. Sa régularité est toute aussi importante. Elle a un véritable impact sur le niveau de connaissance des parents à propos des pratiques numériques de leurs enfants.

Si sept parents sur dix estiment savoir ce que font leurs enfants sur leur téléphone, cette proportion augmente avec la fréquence des échanges. 80% des parents qui discutent « très souvent » estiment bien connaître ce qu'ils font. À l'inverse, ils ne sont plus que 6 sur 10 à partager ce sentiment lorsqu'ils estiment en avoir « souvent ». La discussion peut s'enclencher autour de la culture numérique familiale. 68% des parents qui utilisent un smartphone avec leurs enfants dialoguent fréquemment avec eux sur l'utilisation que ces derniers en font.

Ces discussions paraissent bénéfiques sur la place du téléphone dans la vie quotidienne. En effet, les parents qui ont fréquemment des discussions se disent satisfaits voire très satisfaits des limites qu'ils posent. La fréquence des échanges nourrit le niveau de satisfaction.

Pour autant, la discussion amène aussi à la négociation. Si des limites et des échanges semblent établis, le cadre est en perpétuelle évolution. L'âge des enfants conduit à des aménagements d'usage (Chapon et Lasne, 2025)⁵.

³ Lasne, A., Chapon, N. (2026, 26 février). Parents, ados, smartphone : place à l'accompagnement [Conférence]. Webinaire "Le rendez-vous des CoNums du 06", Département des Alpes-Maritimes.
Chapon, N., Lasne, A., et Verdel, H. (2025, 21 mai). La parentalité numérique : perceptions et usages chez les parents et les professionnels [Conférence]. Journée d'étude "PRP Parentalité numérique", Région académique BFC, Besançon.

2

Si votre/vos enfants utilisent un téléphone portable, pour quelles principales raisons ? (Deux réponses possibles)

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Pour qu'ils restent joignables	78%
Pour qu'ils communiquent avec leurs amis	49%
Pour qu'ils communiquent avec la famille	27%
Pour pouvoir les géolocaliser	16%
Autre	7%
Pour qu'ils s'occupent	4%

3

Si vous géolocalisez votre/vos enfants, pour quelle raison principale ?

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Je ne suis pas concerné	43%
Savoir où ils sont pour me rassurer	42%
Pour contrôler ce qu'ils font et où ils sont	5%
Savoir où ils sont pour les rassurer	2%
Autre	2%
Non réponse	6%

4

Discutez-vous avec votre/vos enfants de ce qu'ils font sur leur téléphone portable ?

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Jamais	1%
Rarement	1%
Souvent	14%
Très souvent	47%
Non réponse	37%

5

Avez-vous le sentiment de savoir ce que votre/vos enfants font sur leur téléphone portable ?

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Oui	70%
Non	30%

6

Concernant les limites que vous fixez aux usages du téléphone portable, pensez-vous qu'elles sont ?

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Absentes	1%
Insatisfaisantes	6%
Moyennement satisfaisantes	8%
Satisfaisantes	33%
Très satisfaisantes	43%
Non réponse	9%

Comment les parents procèdent-ils face à d'éventuelles négociations ?

Les parents semblent attachés au cadre fixé et gardent leur cap. En effet, si l'on s'intéresse aux insistance des enfants pour déroger aux règles établies, près de la moitié des parents déclarent maintenir fermement les limites fixées. 19% indiquent que leurs enfants ne les remettent pas en question. Un tiers seulement, acceptent la négociation dans ces situations. Comme pour la fixation de limite de temps, l'âge des parents conditionne leur réaction. Les moins de 45 ans ont tendance à faire preuve de plus de fermeté que les plus âgés. Mais d'autres caractéristiques impactent cette gestion. En effet, le niveau de diplôme et la taille de la famille influencent l'attitude adoptée. Les parents les plus diplômés (bac+4 et plus) sont plus enclins à accepter la négociation (40% d'entre eux maintiennent strictement les règles contre 49% des parents les moins diplômés) à l'inverse, des familles nombreuses, où les règles sont davantage maintenues sans négociation.

L'usage de téléphone est-il un sujet de tension dans la famille ?

D'un regard extérieur, le téléphone portable, objet de limite semble constituer un sujet de crispation au sein des familles. **Mais la moitié des foyers déclare ne rencontrer aucune tension à son sujet. Les limites semblent intégrées.** En cas de conflits, ils concernent principalement les relations adultes/enfants. Dans 36% des cas, le parent interrogé en mentionne avec ses enfants, contre 13% avec son conjoint. Toutefois, les désaccords entre conjoints ne sont pas négligeables et concernent 11% des familles. Les tensions apparaissent plus fréquemment dans les foyers où le répondant est très diplômé (bac+4 et plus). Ces derniers signalent plus souvent des différends, que ce soit avec leurs enfants ou leur conjoint. D'ailleurs, les cadres semblent davantage en désaccord avec leur partenaire sur l'usage du téléphone que d'autres catégories socio-professionnelles. Plusieurs éléments peuvent expliquer cette prégnance dans ces catégories sociales. Les critères de la « bonne parentalité numérique » sont souvent

dictés par les classes favorisées (Delay et Fraunfelder, 2013)⁶. Il est donc important pour eux de pouvoir y répondre. Par ailleurs comme l'explique la sociologue Claire Balley's⁷ (2021) « la charge éducative quotidienne que représente le rappel constant des règles d'usages des écrans est principalement imputé aux femmes ».

Pour quelles raisons les parents fixent des règles ?

77% des mineurs sont soumis à des limites de temps. Les règles énoncées trouvent comme principale source, la concurrence d'autres temps d'activités qu'elles soient familiales, scolaires ...

Le repas constitue l'un des temps forts de la vie familiale durant lequel il est jugé essentiel de mettre le smartphone de côté. Dans le trois quart des familles, ce temps est ritualisé et préservé. Lorsqu'il en est fait usage, ce sont plutôt les parents qui s'en servent : 7% des personnes interrogées et 11% des conjoints sont concernés. Le compagnon est d'ailleurs cité plus fréquemment comme utilisateur pendant les repas dans les foyers où le parent répondant a moins de 40 ans. À l'inverse, l'absence d'usage pendant les repas est plus marquée chez les parents de 40 ans et plus. 6% des foyers comptent des enfants qui l'utilisent à table. Son utilisation s'accompagne généralement de heurts. Dans 47% des foyers concernés, des disputes sont rapportées. Ces réactions sont liées à la perception des conséquences. **Lorsqu'il est utilisé à table, il est généralement perçu comme un facteur affaiblissant les liens familiaux.** Quelle que soit la personne qui l'utilise, près de 6 parents sur 10 estiment que cela nuit aux relations, qu'il s'agisse des liens entre le parent répondant et son conjoint, entre le parent et ses enfants, ou encore entre le conjoint et les enfants.

7 En général, que faites-vous lorsque votre/vos enfants insistent pour utiliser le téléphone portable quand ils n'y sont pas autorisés

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Je maintiens les règles avec fermeté	45%
J'accepte la négociation et adapte les règles	29%
Mes enfants n'insistent jamais	19%
Autre	4%
Je cède à la demande	1%
Non réponse	2%

D'autres activités partagées, comme les sorties culturelles ou les activités en plein air, sont également perçues comme des moments où le téléphone doit être écarté, bien que cette exigence soit exprimée moins fortement. 41% des familles refusent l'usage du téléphone durant les sorties en nature et 32% lors de sorties culturelles. Leur profil socioéconomique n'a pas d'impact particulier sur le ciblage des activités. On observe quelques différences selon le niveau de diplôme des parents : Ceux dont le niveau est inférieur ou égal au

8 L'usage du téléphone portable est-il un sujet de tension entre les membres de la famille ?

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Non, pas de tension	53%
Oui, entre moi et mon/mes enfant(s)	36%
Oui, entre mon conjoint. et mon/mes enfant(s)	13%
Oui, entre moi et mon conjoint.e	11%
Oui, entre moi et l'autre parent de mon/mes enfant(s)	3%
Oui, entre l'autre parent et mon/mes enfant(s)	3%

9 Habituellement, lors des repas pris en famille, qui utilise son téléphone portable ?

Base : Bourgogne-Franche-Comté (5331 parents)

Personne	82%
Votre conjoint.e	11%
Votre/vos enfant(s)	6%
Vous	7%

10 Quelles sont les principales activités que vous partagez en famille pour lesquelles il est important qu'aucun de vous n'utilise le téléphone portable ? (2 réponses possibles)

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Lors des repas pris en famille	77%
Lorsque vous partagez ensemble des activités dans la nature	41%
Lorsque vous êtes ensemble en sortie culturelle	32%
Lorsque vous rendez visite ensemble à de la famille ou des amis	25%
Lorsque vous regardez ensemble la télévision	7%
Lorsque vous partagez ensemble des activités dans la nature	41%
Aucune, le téléphone portable peut toujours être utilisé	2%

11 Si vous fixez des activités partagées sans téléphone, quelle en est la principale raison ?

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Pour montrer à vos enfants que les activités sans le numérique sont possibles	42%
Pour que tous restent concentrés sur l'activité partagée	31%
Pour ne pas être dérangés pendant ce moment partagé	23%
Autre	2%
Non réponse	2%

⁶ Delay C, Fraunfelder A. (2013), « Ce que "bien éduquer" veut dire : tensions et malentendus de classe entre familles et professionnels de l'encadrement (école, protection de l'enfance) », *Déviante et Société*, vol. 37, n° 2, p. 188.

⁷ Balley's C. (2021). *Légitimité parentale et idéal de résistance aux écrans. Les principes à l'épreuve des pratiques. Réseaux N° 230*, pages 232. La Découverte

bac partagent davantage des activités sans écran pour montrer à leurs enfants des alternatives au numérique. À l'inverse, les parents plus diplômés sont davantage à déclarer leur volonté de préserver la concentration sur l'activité.

Mais que pensent les parents du cadre qu'ils fixent ?

Les limites qu'ils imposent ne les satisfont pas toujours pleinement. Quatre parents sur dix les jugent moyennement ou peu satisfaisantes, tandis qu'un seul sur dix les considère comme très satisfaisantes.

Les moins de 45 ans semblent globalement plus serein que l'ensemble. Ils ont aussi des enfants plus jeunes et moins autonomes avec l'outil.

Mais, le niveau de satisfaction est fortement lié aux tensions que peut générer l'usage du téléphone au sein du foyer. Les insatisfaits l'identifient plus fréquemment comme un élément perturbant les temps partagés. Par exemple, les plus mécontents ont des enfants qui utilisent leur téléphone à table.

La manière dont les limites sont gérées joue également un rôle important : ceux qui maintiennent fermement leur décision lorsque l'enfant insiste pour l'utiliser lorsqu'il n'y est pas autorisé sont moins insatisfaits que ceux qui cèdent à la négociation. Plus les tensions sont fréquentes, plus ils indiquent que les limites posées sont médiocres.

Bien que le téléphone puisse être source de tensions, les conflits ne sont pas perçus comme le principal inconvénient de son usage par les enfants : seuls 16% des parents les mentionnent. Développant la discussion autour de ces usages et attachés à la joignabilité, les parents ne l'identifient pas comme un frein à la communication entre parents et enfants.

Les inconvénients liés à son usage par les enfants sont de natures variées. Les deux principaux concernent son impact sur les temps partagés : 25% des parents estiment que leurs enfants délaissent les moments de rencontre en famille ou avec des amis à son profit, et 23% qu'il perturbe les activités familiales. Ces différents inconvénients sont partagés de manière assez homogène par l'ensemble des parents. Il n'y a bien que 21% des parents dont les enfants possèdent un téléphone qui ne relèvent aucun aspect négatif à son usage.

A contrario, son principal avantage dans la relation parent/enfant, réside dans le sentiment de sécurité qu'il procure au parent. Cette perception n'est pas socialement différenciée. Dans 70% des cas, le smartphone est perçu avant tout comme un moyen de rester en contact avec l'enfant. Pour 15% des parents, il sécurise parents et enfants. Bien que le smartphone soit un objet de communication, le fait d'avoir des sujets de conversation communs grâce au téléphone est rarement considéré comme un avantage majeur.

Au-delà des effets sur leur rôle de parent, les effets du numérique sur les enfants sont perçus de manière contrastée par les parents. Une majorité (54%) souligne des effets plutôt négatifs : 21% estiment que les outils numériques les rendent fatigués et énervés, 18% les jugent indifférents aux autres activités, et 16% les perçoivent comme isolés du reste de la famille. À l'inverse, 35% des parents évoquent des effets positifs : 23% estiment que le numérique stimule la curiosité de leurs enfants, 10% qu'il les rend plus ouverts aux autres dans la vie réelle, et 5% qu'il contribue à leur épanouissement personnel.

Ces perceptions sont moins liées au profil socioéconomique des parents qu'à la manière dont l'usage du numérique est vécu au sein du foyer. Les parents qui perçoivent des effets positifs rapportent 2 à 3 fois moins souvent des tensions, que ce soit avec leurs enfants ou leur conjoint. À l'inverse, ceux qui en pointent les effets négatifs rencontrent plus fréquemment des conflits familiaux. La place occupée par le téléphone dans la vie quotidienne est également déterminante.

Dans les familles où l'impact du numérique est jugé négatif, le téléphone est souvent perçu comme trop présent. L'éducation joue probablement un rôle

dans ce ressenti : les enfants dont les effets sont considérés positifs sont proportionnellement soumis à moins de restrictions de temps, et ne cherchent pas à insister lorsque l'usage leur est interdit. À l'inverse, les familles qui imposent des règles strictes – notamment des limites plus fortes en semaine qu'en week-end – sont plus nombreuses à évoquer des effets négatifs.

12 Quels est le principal inconvénient de l'usage du téléphone portable dans votre relation avec votre/vos enfant(s) ?

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Je trouve que mon/mes enfants négligent les temps de rencontres familiales et amicales	25%
Je trouve que son usage perturbe les activités partagées	23%
Je ne trouve pas d'inconvénient	21%
Je trouve que le respect des règles est un sujet de dispute	16%
Je me sens déconnecté de leur univers	7%
Je communique moins directement avec eux	6%
Autre	2%

13 Quel est le principal avantage du téléphone portable dans votre relation avec votre/vos enfants ?

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Je peux rester en contact avec eux facilement	70%
Cela sécurise tout le monde	15%
Je ne trouve pas d'avantage	6%
Je comprends mieux les informations auxquelles ils ont accès	5%
J'y trouve des sujets communs de conversation	2%
Autre	1%
Je me sens dans le même monde qu'eux	1%

14 Avec quelle affirmation, êtes-vous le plus en accord ? L'utilisation des outils numériques rend mon enfant :

Base : Bourgogne-Franche-Comté (3950 parents dont au moins un enfant possède un téléphone)

Curieux de tout	23%
Fatigué et énervé	21%
indifférent aux autres activités non numériques	18%
Isolé du reste de la famille	16%
Ouverts aux autres dans la vie réelle	10%
Autre	6%
Epanoui personnellement	5%

Source

Enquête réalisée dans le cadre du programme de recherche sur la Parentalité numérique porté par Nathalie Chapon et Annie Lasne (Université Marie et Louis Pasteur, équipe SEFAE, labo de psychologie, Labo C3S) et Sandrine Eme (Observatoire de la famille, URAF Bfc) financée par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Cette enquête a fait l'objet d'une large diffusion entre mars et mai 2025 auprès de parents via la plateforme "Eclat du Rectorat de Franche-Comté" et des fichiers allocataires de Caf de la région. Un large partenariat via les Udaf de la région et l'Université a permis de mobiliser des acteurs de diffusion. 5331 parents ont répondu. Ils représentaient 11442 enfants. L'échantillon de la synthèse en grande partie aux parents dont au moins un enfant possède un téléphone.

Observatoire de la famille

Service d'études des Unions Départementales et Régionale des Associations Familiales de Bourgogne-Franche-Comté (Udaf/Uraf) dont la mission générale est de développer des outils de connaissances et d'informations sur la vie de l'ensemble des familles de la région.

